

● **Août 1576 :**

NOSTREDAME (de), César, *L'histoire et chronique de Provence de Caesar de Nostradamus, gentilhomme provençal, où passent de temps en temps en bel ordre les anciens poètes, personnages et familles illustres qui ont fleuri depuis VC ans, outres plusieurs races de France, d'Italie, Hespagne, Languedoc, Dauphiné et Piémont y rencontrées...comme aussi les plus signallés combats et remarquables faits d'armes qui s'y sont passez de temps en temps jusques à la paix de Vervins*, Lyon, Simon Rigaud, 1614.

SOBOLIS, Foulque, *Histoire en forme de Journal de ce qui s'est passé en Provence depuis l'an 1562 jusqu'à l'an 1607*, par...publié par le Dr. F. CHAVERNAC, Aix, 1894.

Orange le 9 août à Salon, ressenti dans toute la Provence :

"Après d'Aix, il tua un jeune homme et une chèvre, c'eut esté moins de mal d'une femme [sic !]. De là, fouettant la campagne, il alla fondre à la maison du Président de Lauris, homme d'escus, où rompant et fracassant vitres, toicts et chaminées, sans toutefois toucher aux coffres. Il laissa des horribles marques de son mestier. Chose merveilleuse qu'il fut presque général en Provence. Si qu'on a remarqué qu'il déchargea en plusieurs endroits, mesmement au chasteau de Sallon, où il entra par la gran'salle qui regarde la spacieuse plaine d'Hercule [la Crau] avec une terrible poussière, frisant les pommes du visage de la Comtesse. De là s'allant jeter au logement du concierge, à la femme duquel sans autre dommage, il fondit l'argent dans sa bourse, et tondit raz le poil honteux. Puis sur les chevaux du Comte mesmes qu'il laissa tout raides morts dans l'écurie. Finalement tournoyant toute la ville avec des pétellemens effroyables et passant comme cela".

Nous donnons ici la version de César de Nostredame car la version de Sobolis, à Aix, semble nettement s'égarer. Cependant, il dit, par ses réflexions et remarques grivoises, en avoir été témoin lui-même (*"car il me souvient fort bien, dont encore le poil me dresse et ma voix demeure estouffée, que m'ayant surpris sur le seuil de ma porte, il me cuida renverser et me laissa tout estonné"*).

● **Octobre 1576 :**

AC Cavaillon, BB 5, délibération communale du 28 octobre 1576, fol. 105.

Les particuliers de Cavaillon font porter des pierres des Taillades pour la réparation de la Durance.

● **Novembre 1576 :**

BM Arles, ms 228, fol. 6 (copie des mémoires de Damian Nèque)

Le Musée, n°22, 1877. – Cit. FASSIN, Emile, *Les années calamiteuses de l'histoire d'Arles*, Aix-en-Provence, Makaïre, 1892.

Mémoires de Damian Nèque, arlésien :

"L'an susdict 1576 et le quatre novembre, un dimenche, le Rhosne est venu sy gros que de mémoire d'homme ne l'avoit esté autant et fesoit le tour de maistre Narcoy, bourrellier, se venoit joindre du cledas de fer qu'est vers la maison de Maillane jusques à la porte du Port, ce que jamois ne s'estoit veu, et y avoit trois pans d'eau dans la grand cave de M. de Beaumont".

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

"Le dimanche 4 novembre, la rivière du Rhosne devint si grosse, que son eau, entrant dans la ville par les treillis de l'égout proche la maison de Maillane, passoit presque à la porte du Port, entourant toute cette petite isle de maisons, c'est-à-dire depuis la porte du port jusqu'à celle de Saint-Martin, ce qu'aucun n'avoit encore veu".

ACHARD, Paul, *Notes chronologiques sur les différentes inondations dont la ville d'Avignon et les lieux environnants ont eu à souffrir*, Avignon, Typ. de F. Seguin aîné, 1873.

Un débordement de la Sorgue emporte dans la commune du même nom les murailles publiques sur une longueur de plusieurs toises (d'après AC Sorgues, CC 15).

AC Orange, BB 19, délibération du 25 novembre 1576, fol. 52

Délibération pour la réparation de la levade de l'Aygues attendu *"que ces jours passés, la rivière seroit venue si impétueuse qu'elle auroyt presque enfoncé la dicte levade"*.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

